



CNSS

Voilà que ressurgit à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) le spectre d'une grève que l'on croyait conjurée. Un arrêt de travail interviendrait le 25 juin si, à cette date, les salaires des agents n'étaient pas intégralement payés, a menacé hier la coalition de syndicats maison.

Page 8

BEPC

17 840 candidats, au total, pour la seule province de l'Estuaire, affrontent depuis hier les épreuves écrites du Brevet d'études du premier cycle (BEPC). Au menu de cette première journée - sans accroc -, les mathématiques, les sciences physiques et celles de la vie et de la terre (SVT).

Page 6

PARLEMENT

Economie, à travers les volets coût de la vie, réseau routier et responsabilité sociétale des entreprises, ainsi qu'éducation. Autant de préoccupations exprimées hier par les députés à l'occasion de la séance plénière consacrée aux questions orales aux membres du gouvernement.

Page 4

GABON-INDE: PARTENARIAT RENFORCÉ

EN visite depuis lundi à Libreville, le vice-président de la République indienne, Muppavuru Venkaiah Naidu, et les autorités gabonaises ont posé hier les jalons d'un renforcement de la coopération bilatérale, en particulier dans les domaines économique et commercial. D'où la signature d'un mémorandum d'accords entre les deux parties, dans le cadre d'un forum d'affaires qui s'est tenu dans les locaux de l'ANPI. Pages 2 & 3



POUR MOI QUOI...

L'interview-fleuve de l'homme d'affaires gabonais Christian Kerangall mérite qu'on la lise plusieurs fois. Posément.

Tout y est dit. Une véritable radiographie de notre société, des maux qui la gangrènent, de son amour pour le Gabon, et des raisons de nos différents échecs. Mais que de vérités dites sans fioriture et langue de bois ?

Cet homme arrivé au Gabon avec moins de 50 mille balles dans les poches, et aujourd'hui 3e fortune de la sous-région d'Afrique centrale - il s'en défend d'ailleurs -, dit ce qu'il pense de la gouvernance de notre pays. Sans prendre les gants, il affirme que nous avons échoué depuis 25 ans dans notre volonté de parvenir à l'émergence. Et il en donne les raisons profondes et pointe un doigt accusateur sur les mousquetaires qui entourent nos Chefs. Au lieu de le servir et servir le pays fidèlement et loyalement, ces derniers ne font pas sa volonté mais plutôt la leur. Alors, ils se battent entre eux pour préserver leurs prébendes au lieu de penser aux intérêts du plus grand nombre. Ça, il a vu juste. Le mal gabonais à l'origine de notre retard est ainsi résumé: la politique politicienne et le dolé. Aucun doute, ces deux tares participent à l'arriération économique de notre pays. Personne et surtout pas tous ceux qui ont eu des responsabilités aux côtés du Chef peuvent dire le contraire. Le mal c'est eux. Alors, Kerangall nous suggère de mutualiser nos énergies intellectuelles et professionnelles et les mettre au service du Chef, du pays. Et c'est parti...

Si vraiment nous aimons le Gabon, si nous voulons avancer, nous avons intérêt à méditer sur ce diagnostic certes sévère, mais très utile quoi.

...MAKAYA

CANAL+

30 ANS

GAGNEZ
30 MOIS*
D'ABONNEMENT
A TOUT CANAL+

* Cette semaine à frappe au sort. Valable du 01/06/2022 au 30/06/2022 pour tout abonné actif hors exclusions, règlement disponible sur notre page Facebook CANAL+GABON ou dans les boutiques CANAL+.

